



8 août 2018

Groupe Casino : Casino rejette les estimations de Bernstein liées aux opérations avec ses franchisés

Paris, 8 août 2018 – Bernstein (Sanford C. Bernstein Limited) a publié ce jour (8 août 2018) un rapport portant notamment sur les relations de Casino avec ses franchisés français. Casino réfute la présentation dans ce rapport de l'impact de ces opérations sur son cash-flow. Comme reconnu par l'analyste dans le rapport, les résultats des partenariats sous franchises sont complètement décrits dans les comptes consolidés et comptabilisés de façon régulière. Casino s'appuie sur un certain nombre de franchisés au sein de ses formats de proximité (Franprix Leader Price, Casino...) dont des master-franchisés. Par conséquent, les magasins passent du statut de franchisé à intégré et vice versa. Casino a des parts majoritaires ou minoritaires dans ces compagnies ce qui engendre différents traitements comptables. En résumé,

- Casino n'a pas d'obligation de racheter les magasins transférés en franchises
- Dans un scénario très improbable où tous les magasins transférés devraient être simultanément fermés, le coût exceptionnel pour le Groupe serait limité à environ 50 M€

Casino croit vivement en son business model des franchises. Les partenariats sous franchise sont historiquement au cœur de la stratégie du Groupe, particulièrement pour les enseignes Franprix et Leader Price.

En particulier, Casino souhaite relever les affirmations inexactes figurant dans le rapport :

- Comme déjà mentionné par le Groupe dans sa communication financière et ses états financiers, les magasins déficitaires ont été transférés en franchises avec pour objectif d'améliorer leur rentabilité (grâce à des initiatives de réduction de coûts, l'amélioration de l'offre, la réduction de la démarque, ...). Ces master-franchisés établis comme des sociétés (parmi lesquels M. Zouari et M. Hadjez) sont des partenaires de longue date, majeurs et bien connus du Groupe, avec de fortes capacités financières. Certains d'entre eux ont même contribué activement aux nouveaux concepts iconiques (drive Leader price, Next, ...).
- Casino n'a pas d'obligation de racheter ces magasins, contrairement à ce qui était mentionné dans le rapport de Bernstein. De plus, les magasins qui ont été transférés dans le passé (2015 et 2016) ont montré des signes encourageants de reprise ; prenant en compte ce succès, d'autres magasins non performants ont été cédés à des franchisés au début de l'année 2018. D'autres magasins ont été fermés.
- Comme un pré-requis à ces transferts, Casino recapitalise habituellement les magasins d'un montant correspondant aux pertes passées. C'est un processus ponctuel. Les joint-ventures avec prise de participation minoritaire qui sont actuellement déficitaires, génèrent une perte de trésorerie qui sera réduite au fil du temps et les magasins non performants seront fermés. La dépréciation d'avances ne doit pas être prise en compte deux fois. En conséquence,
 - o les pertes de 157M€ mentionnées dans le rapport et servant de base à la réduction de 6€ du prix cible du broker sont inexactes car cela mixe des éléments du compte de résultat et du tableau des flux de trésorerie
 - o les pertes de 42M€ estimées par l'analyste en rythme de croisière (pour les magasins avec 49% de détention) correspondent à un montant qui devrait diminuer au fil du temps. Il convient de mentionner que ce n'est pas une perte d'EBITDA mais plutôt une perte de résultat net (incluant amortissement)
 - o les dividendes payés aux minoritaires sont déjà pris en compte dans le cash-flow libre du Groupe
 - o les frais liés à des opérations de périmètre de 33M€ au S1 2018 n'ont pas de lien avec les transferts en franchises ; ils sont liés à des charges exceptionnelles relatives à des opérations de fusion-acquisitions
 - o les pertes de valeur sur les prêts à 28M€ ne sont pas des coûts récurrents ; c'est la dépréciation des prêts accordés dans le passé, par conséquent cela ne peut être ajouté aux pertes actuelles
 - o le « pre-funding » à 51% est matériellement faux : il n'y a pas de capital souscrit et non appelé, et Casino ne peut être appelé à combler des pertes au-delà des 49% pour sa quote-part

Pour conclure, Casino confirme son engagement de réduire sa dette financière nette en France, d'au moins 1 Md€ en 2018, ce qui inclut tous les éléments relatifs aux transactions avec les franchisés.

GROUPE CASINO

CONTACTS ANALYSTES ET INVESTISSEURS :

Régine GAGGIOLI - rgaggioli@groupe-casino.fr - +33 (0)1 53 65 64 17

Ou

+33 (0)1 53 65 24 17 - IR_Casino@groupe-casino.fr

CONTACTS PRESSE :

Groupe Casino – Direction de la Communication

Stéphanie ABADIE - sabadie@groupe-casino.fr - +33 (0)6 26 27 37 05

Ou

+33(0)1 53 65 24 78 - directiondelacomunication@groupe-casino.fr

Agence IMAGE 7

+33(0)1 53 70 74 84 - Karine ALLOUIS - kallouis@image7.fr - Grégoire LUCAS - gregoire.lucas@image7.fr

Avertissement

Ce communiqué a été préparé uniquement à titre informatif et ne doit pas être interprété comme une sollicitation ou une offre d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou instruments financiers connexes. De même, il ne donne pas et ne doit pas être traité comme un conseil d'investissement. Il n'a aucun égard aux objectifs de placement, la situation financière ou des besoins particuliers de tout récepteur. Aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est fournie par rapport à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations contenues dans ce document. Il ne devrait pas être considéré par les bénéficiaires comme un substitut à l'exercice de leur propre jugement. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont sujettes à changement sans préavis.
